



Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 21 août 2023

NEW GODS
**YANG
JIAN**

EDITO : UN SILENCE ASSOORDISSANT

2



FILMS GAMING MUSIC BOOKS THEATRE EXPRESS WINS

Home > Entertainment > Films

WANT TO ENJOY AN AD-FREE EXPERIENCE? **SUBSCRIBE**

'It signals the demise of superhero movies' - Blue Beetle review

Most read

1 John Wa Western

2

Blue Beetle (Cert 12A)

College graduate Jaime Reyes is chosen to be a symbiotic host to an alien scarab and is bestowed with a suit that gives him extraordinary powers.

By **ANDY LEA**

21:41, Thu, Aug 17, 2023 | UPDATED: 21:41, Thu, Aug 17, 2023

Facebook Twitter LinkedIn Pinterest YouTube BOOKMARK

3

BREAKING NEWS

Blue Beetle Review - James Gunn Should Have Cancelled This DCU Start (*critique de Blue Beetle : James Gunn aurait dû annulé ce démarrage du DCUnivers*) « (*Blue Beetle*) signale de la fin des films de super-héros. »

<https://youtu.be/h0MhTHZJBaQ>

Comme à son habitude, **Disparu** nous livre la meilleure critique la plus détaillée et mise en perspective non seulement des retours presses et des petits à côtés de la production. Mais en français dans le texte, **Plot Time** semble aussi avoir dès le jour de la sortie française livré un point de vue dans le même sens, même s'il prend comme à son habitude un certain nombre de précautions verbales, tandis que **Disparu** appelle un chat un chat, et appuie là où ça fait mal.

J'en ai perdu ma barbe... BLUE BEETLE Critique (sans spoil)

https://youtu.be/yeAs1_wcQ9E

En clair, les deux youtubeurs s'accordent chacun dans leur langue vous conseille de ne pas perdre votre temps avec ce film. Et comme à chaque fois, je regrette que des gens avec de tels moyens n'aient pas pu écrire et tourner une vraie histoire de super-héros, peu importe son ethnicité.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 21 août 2023

Latest Dailies	Fri Aug 18 ▾	Latest Weekend: Aug 11-13	
Blue Beetle	\$10,000,000	Barbie	\$33.8M
Barbie	\$6,200,000	Oppenheimer	\$18.8M
Strays	\$3,430,000	Teenage Mutant Ninja Turtles: Mutant Mayhem	\$15.3M
Oppenheimer	\$3,040,000	Meg 2: The Trench	\$12.8M
Teenage Mutant Ninja Turtles: Mutant Mayhem	\$2,300,000	The Last Voyage of the Demeter	\$6.5M
More »		More »	

Les chiffres officiels du vendredi 18 août selon Box Office Mojo

Blue Beetle n'a fait que dix millions de dollars de recettes pour son premier jour d'exploitation aux USA : il s'agit bien d'un flop magistral, attendu depuis jeudi car le film n'avait fait qu'un tiers des recettes des avant-premières du Flash 2023 déjà un énorme flop. Les médias dits « dominants » ont cependant crié à l'énorme succès parce que le film aurait dépassé les 6 millions de recettes aux USA de Barbie 2023 qui entre dans sa... cinquième semaine d'exploitation.

L'histoire et les comptes ne disent pas combien de places ont été achetées avec le budget de promotion du film comme Disney et Warner Bros ont l'habitude de le faire. Si ce compte se monte à la moitié des places vendues comme certains ont pu le soupçonner en évoquant les salles aux places massivement vides au centre qui étaient censées occupées par des spectateurs payants, les recettes réelles de ce vendredi pourraient se limiter à seulement cinq millions de dollars. Mais les recettes des prochains jours — et non les fréquentations des salles, car ces chiffres-là ne sont jamais donnés — devraient donner un premier indice.

Puis viendra la seconde semaine, et là, d'ordinaire, les studios n'achètent plus de places gratuites pour trafiquer les chiffres, et nous devrions en avoir le cœur encore plus net. Avant de découvrir **Blue Beetle** le mois prochain en VOD et sur HBO Max ? à moins que cela ne soit la semaine prochaine ?

Sound Of Freedom 2023, le film dénonçant le trafic planétaire des enfants en adaptant une histoire vrai est annoncé un peu partout en Amérique et en Europe, et jusqu'au Koweït — mais pas en France, un pays coutumier de l'interdiction de sortie des films dénonçant les réseaux pédophiles. Précisons que la France serait connue des services spéciaux américains comme la plaque tournante du trafic d'enfants en Europe, et qu'une réplique du film **Sound Of Freedom** le mentionne.

4

Le cinéaste Jean-Pierre Mocky le dénonçait déjà dans littéralement son dernier film, interdit de sortie au cinéma, et le film **La Tribu** dénonçant également les mêmes pratiques avec la complicité des élus et des médecins constatant les dégâts est resté très longtemps très difficile à voir à part peut-être sur une antique VHS ou lors d'une improbable diffusion sans prévenir sur une chaîne du câble. Je ne sais d'ailleurs pas si c'est toujours le cas.

Mocky a apparemment mis son film dans le domaine public et il est encore visible dans des conditions pas optimales gratuitement sur internet. Mais d'un autre côté, ce n'est pas un film qui a l'air beau à voir, et il a l'air beaucoup plus choquant que **Sound Of Freedom** qui se présente comme un film d'action avec beaucoup d'âme. Le prétexte pour interdire tous ces films étaient qu'ils sont censés faire monter les votes pour l'extrême-droite. Sauf que ces films apparemment dénoncent l'extrême droite autant que les autres partis.

Extrêmement récemment, le petit Emile a disparu alors qu'il était apparemment sorti du jardin de ses grands-parents dans la rue d'une petite ville très fréquentés par les touristes. Les autorités ont fait un maximum de tapage, ce qui a permis aux JT de faire du remplissage d'écran vide pendant au moins deux semaines. Mais de manière très étrange, les mêmes autorités ont refusé de lancer dès le matin **l'alerte enlèvement** qui doit permettre d'arrêter le kidnappeur serait simplement passé par cette rue et aurait embarqué le petit blond pour une autre destination, française dans l'immédiat. Et de tous les journaux d'infos télévisées en continu ou pas que j'ai pu suivre ces deux semaines-là, aucun « journaliste » ni « éditorialiste » ne s'est autorisé à commenter cette décision, et encore moins à « polémiquer ».

David Sicé, mis à jour le 22 août 2023.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 21 août 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

5



LUNDI 21 AOÛT 2023

TELEVISION US+INT

Futurama 2023 S008E05: Related to Items You've Viewed (21/8, HULU US)

BLU-RAY UK

Resident Evil : Death Island 2023*** (zombie mutant, br, 21/8, SONY UK)

Weird Science 1985 (comfantastik, 4K, 14/8, 3 versions, ARROW UK)

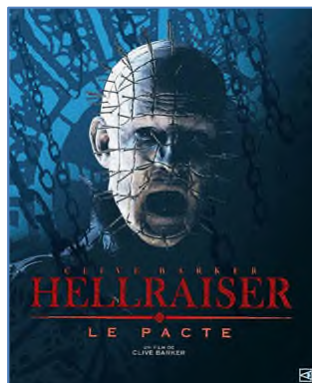
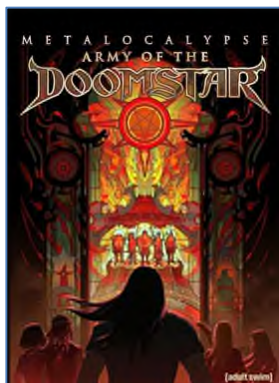
Mad Max 1979**** (dystopie, **violent**, br+4K, 21/8, HMV WARNER BROS UK)

Gray Lady Down 1978 (techno aventure, br, 21/8, POWERHOUSE FILMS UK)

The Ancient Magus' Bride: The Boy from the West and the Knight of the Blue Storm 2017 (animé, OVA un seul br, 21/8, vf incluse, CRUNCHY ROLL UK)

The Six Million Dollar Man 1974 (série tv, 34 br, 21/8, FABULOUS FILMS UK)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le dablog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.



MARDI 22 AOÛT 2023

CINE US

Metapocalypse 2023 (Fantasy ? 15/8, VOD US)

TELEVISION US+INT

Disney Star Wars Ahsoka 2023 (space fantasy **woke** 22/8, DISNEY – US/INT)

BLU-RAY FR

La dernière reine 2022 (av.historique, 22/8, arabe st FR, JOUR 2 FETE FR)

Hellraiser 1987 II, III, IV 1996** (démons, br, 22/8, L'ATELIER D'IMAGES FR)

La lettre inachevée 1959 (la lettre non envoyée, aventure. Neotpravlennoe pismo, br, 22/8, POTEKINE FR)

Sailor Moon 1992 S1 (série animée, fantasy, 7 br, 22/8, CRUNCHY ROLL FR)

BLU-RAY US

Asteroid City 2023** (théâtre, ovni, br+dvd, 15/8, UNIVERSAL US)

Last And First Man 2020 (livre audio diaporama, Olaf Stapledon, br, 15/8, METROGRAPH PICTURES US)

Ghostwatch 1992 (fantôme, faux documentaire, br, 15/8, 101 FILMS US)

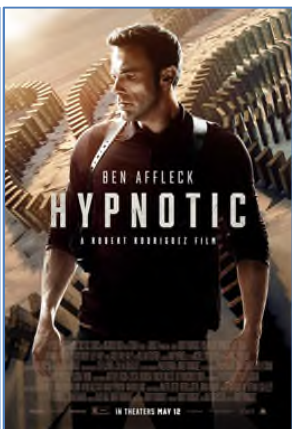
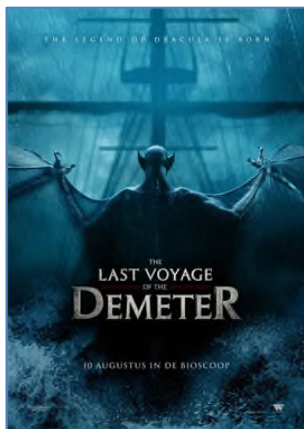
Jack Armstrong 1947 (aventure sf, 2 br, 15/8, VCI US)

The Life Of Budori Gusuko 2012** (animé, fantasy, br, 15/8, SENTAI US)

Babylon V: The Road Home 2023 (animé space opera, 15/8, WARNER US)

Mobile Suit Gundam: Twilight AXIS Remain of the Red 2017 (animé, robot géant, br, 15/8, RIGHT STUFF US)

Gunpla Builders: Beginning G 2010 (série animée, robot géant, un seul br, 15/8, RIGHT STUFF US)



MERCREDI 23 AOÛT 2023

CINE FR+IT

Last Voyage Of Demeter 2023 (vampire, 23/8, ciné FR)

Hypnotic 2023** (hypnose, mutant, 23/8; ciné FR)

New Gods 2022 (La guerre des dieux, Yang Jian, fantasy, 23/8, ciné FR)

Haunted Mansion 2023 (Le manoir hanté, comfantas, 23/8, ciné IT)

TELEVISION US+INT

Invasion 2023 S2E01 (invasion ET, 23/8, APPLE MOINS INT / FR)

Nancy Drew 2023* S4E13: The Light Between Lives (**woke**, 23/8, CW) **Fin de saison, fin de la série.**

Riverdale 2023 S07E20: Goodbye, Riverdale (**woke**, 23/8, CW US) **Fin de saison, fin de la série.**

BLU-RAY FR+ES+IT

Justice League WarWorld 2023* (super**woke**, br, WARNER BROS FR)

Resident Evil : Death Island 2023*** (zombie mutant, br+4K, 23/8, SONY ES)

Simulant 2023*** (cyberpunk, robots, br, 23/8, AB VIDEO FR)

Super Mario Bros 2023*** (animé fantasy, br+4K, 23/8, SONY ES+FR)

Guardians Of The Galaxy Vol 3 2023** (space op, br+4K, 23/8, WARNER IT)

Knight Of The Zodiac 2023* (fantasy, br, 23/8, SONY ES)

Renfield 2023** (comédie gore **woke**, br, 23/8, UNIVERSAL ES)

The Meg 2018** (monstre, br+4K, 23/8, WARNER BROS ES+FR)

Freejack 1992** (cyber, br+dvd, 23/8, ESC EDITIONS FR)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 21 août 2023

8



BANDE-DESSINEE FR

Le fils de Pan 2023 (Dieu Vagabond 2, de Fabrizio Dori chez SARBACANE FR)
Ekhö monde miroir 2023 T12 La walkyrie...(Arleston/ Barbucci chez Soleil) ;
Les futurs de Liu Cixin T14. L'océan des rêves (Santullo /Jok chez DELCOURT)
Conan le Cimmérien 2023 T14 : Le Maraudeur noir (heroic fantasy 23/8,
Jean-Luc Masbou chez Glénat) ;
Orcs & Gobelins 2023 T22 Viande Morte (Peru / Sentenac , chez SOLEIL FR)
Jour J 2023 T49 : (uchronie, 23/8, Pécau/Denys, DELCOURT FR)



JEUDI 24 AOÛT 2023

CINE DE+IT+US

The Last Voyage Of The Demeter 2023 (vampire, 17/8, ciné DE)
DC Blue Beetle 2023 (superwoke, 24/8, ciné DE+IT)
Warrior King 2023 (animé **par AI ?**, fantasy asiatique, 24/8, ciné US)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 21 août 2023

TELEVISION US+ INT

What We Do In Shadows 2023** S05E8: The Roast (com 24/8, HULU US)

BLU-RAY DE

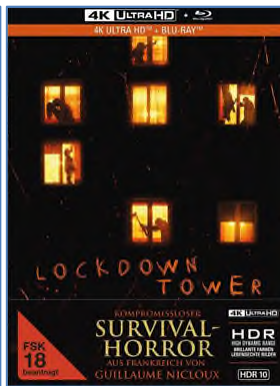
Cube 2021 (remake, br, 24/8, PLAION DE)

The Drunken Master II 1994 (ftsy asiatique, Jackie Chan, br, 24/8, PLAION DE)

Strange New Worlds 2001* (faux trek, 2br+4K, 24/8, PARAMOUNT DE)

BANDE-DESSINEE FR

Space Relic Hunters 2023 (space op, 24/8, Runberg / Grun DANIEL MAGHEN)



VENDREDI 25 AOUT 2023

CINE FR+ES

Psychopass: Providence 2023 (animé, cyberfantastique, 25/8, ciné FR)

Teenage Mutant Ninja Turtle 2023 (animé, fantasy, **woke**, 25/8, ciné ES)

Cobweb 2023 (la maison du mal, horreur, 25/8, ciné ES)

TÉLÉVISION US/ INT

Foundation 2023* S2E07: A Necessary Death (**woke**, 25/8, APPLE INT)

BLU-RAY DE

La Tour 2023 (apocalypse horreur, br+4K, 25/8, CAPELIGHT DE)

Beau Is Afraid 2023 (horreur **woke violent**, br+4K, 25/8, LEONINE FILMS DE)

Dune Devils 2021 (postapomonstres, Sha qiu chong bao, br 25/8, SPLENDID DE)

Somewhere in Time 1980*** (romance temps, br 25/8, FILMJUWELEN DE)

Shivers 1975 (horreur David Cronenberg, br+4K, 25/8, NSM RECORDS DE)

The Magic Seed 1942 (fantasy, Volshebnoye zernobr, 25/8, FILMJUWELEN DE)



BANDE-DESSINEE FR

La marche Brume 2023 T1 Le Souffle des choses (25/8, Fert DARGAUD FR)

SAMEDI 26 AOÛT 2023 & DIMANCHE 27 AOÛT 2023

TÉLÉVISION US / UK / INT

The Winter King 2023 S1E02: The Sighted and the Seen (révisionniste arthurien, 20/8, MGM+ INT)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



L'étoile étrange # 21 du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>

Chroniques

Les critiques de la semaine du 21 août 2023

12

LA GUERRE DES DIEUX, LE FILM ANIME DE 2022



New Gods Yang Jiang 2022

Joli mais creux

Ce film animé est la préquelle de New Gods : Nezha Reborn 2021.

Sorti le 1^{er} août 2022 au Canada ; le 4 août 2022 en Allemagne, le 10 août 2022 en Espagne, le 4 novembre 2022 aux USA (sortie limitée), le 2 décembre 2022 en Angleterre, le 20 janvier aux

USA. Sorti en blu-ray américain SHOUT FACTORY US le 25 avril 2023 ; **Anoncé en France le 23 août 2023 au cinéma.** De Zhao Ji, sur un scénario de Mu Chuan, d'après le personnage de Yang Jian (=Jiang Ziya) du roman chinois du 16^{ème} siècle après Jésus Christ, L'investiture des Dieux.

(Fantasy asiatique) Il y a bien, bien longtemps, une grande catastrophe s'abattit sur le Ciel et la Terre. La Vie elle-même était en jeu, alors que le monde se remplissait de violence et de destruction. Les forces du Shang et du Zhou bataillaient pour le pouvoir suprême. Les êtres humains et les dieux s'unissaèrent pour survivre à la catastrophe. Et de cela vint l'Ordre des Dieux : chaque dieu revenait à sa place légitime, leur maison taillée dans la pierre. Et c'est ainsi que le monde retourna à la paix.



Bien des années après... Un jeune homme en kimono blanc joue de l'harmonica juché sur le pont d'un engin volant dont le moteur vient de s'éteindre. Un gros baraqué barbu peine à entrer dans la salle des machines pour réapprovisionner le réacteur en une substance lumineuse jaune verdâtre et le moteur redémarre. Le réacteur se rallume, et la nef volante se remet en mouvement, émergeant d'un nuage.

Le gros baraqué barbu crie alors depuis la salle des machines au jeune homme à l'harmonica : « Hé, chef, si on ne trouve pas un autre job d'ici sept jours on se retrouvera en rade : c'est la dernière charge du pétrole cosmique ! »

Le jeune homme ne répond rien, tandis qu'un vol d'oiseaux blancs file au train de la nef aérienne. Le gros baraqué barbu atterit à côté du jeune homme et insiste, sur un ton plus bas : « on a besoin de travailler. » Et posant sa main sur le genou de son chef, il demande : « à quand remonte notre dernière mission ? On ne peut pas avoir du pétrole sans un sou en poche ! »

Un oiseau blanc lui frôle la tête de sa longue queue emplumée. En fait d'oiseaux blancs, ceux-là sont bicéphales, et comme ils se perchent

sur le bastingage, le lévrier tente de les attraper d'un saut ridicule pour rouler sur le pont.



Le gros baraqué barbu reprend : « N'est-ce pas triste ? Les immortels et les démons avaient l'habitude de danser dans les nuages... Et désormais, nous sommes tombés si bas : même les oiseaux se moquent de nous. Les bateaux volants, c'est tout ce qui nous reste depuis cette maudite catastrophe... » Il bondit sur ses pieds et se caressant le menton barbu, se demande : ça fait depuis combien de temps déjà ? »

Et se tournant vers un troisième membre d'équipage à turban vert et longue barbiche : « Tu t'en souviens exactement ? » L'autre répond : « Bien longtemps... » Et le gros baraqué barbu de surenchérir : « Trop vrai ! » Puis ce dernier se demande à nouveau : « Est-ce que je me souviens même encore de comment qu'on vole ? Juste y penser et on dirait seulement un genre de fantasme, hein ! »

Une sonnette retentit et le lévrier se met à aboyer. La sonnerie provient d'une espèce de statuette de chien ouvragé dont les oreilles vibrent et la gueule s'ouvre, pour livrer un papier imprimé sur sa langue de métal. Dans un petit jet de vapeur, le chien mécanique coupe la bandelette et

le message glisse, attrapé au vol par le lévrier, qui se précipite pour l'amener sur le pont avant au jeune homme joueur d'harmonica.

Comme ce dernier attrape le message, le gros baraqué barbu lui arrache des mains et s'écrie : « Mais regardez-moi ça : une demande de Penglaï ! Penglaï la cité des Dieux ! C'est notre jour de chance : on arrivera là-bas avant tous les autres chasseurs de primes ! »

Puis le grand gros barbu continue de lire et s'exclame : « Quand même ! Seulement 20.000 ? » Et sur le papier, le portrait du criminel s'anime : un jeune homme chapeauté qui regarde avec méfiance autour de lui. Le gros barbu tapote le papier : « Un type sans pitié dans son genre devrait rapporter deux fois plus ! » Et de demander au jeune homme à l'harmonica : « Les Dieux seraient-ils fauchés ? »

Le troisième membre de leur équipage rappelle : « Si nous ne trouvons pas de travail, nous ne mangerons pas non plus. » Le jeune homme à l'harmonica soupire, s'étire, se lève, s'accoude au bastingage et répond enfin : « Alors autant tenter notre chance... »

*



Apparemment plus personne ne sait adapter de la fantasy qui soit vraiment de la fantasy : plutôt que d'oser représenter le dixième siècle

avant Jésus-Christ en Chine, la production opte pour une salade 3D projetant des héros et créatures de fantasy dans un monde steampunk avec une intrigue de film noir et du monofilament (dit « fil de soie »).



Le film est écrit comme un jeu vidéo avec trois niveaux : facile, récupérer la prime ; moins facile : identifier le tueur et accomplir la mission d'une femme mystérieuse ; affronter le super boss dans un niveau fantasmagorique. Même si les personnages sont assez joliment conçus, ils ne sont pas animés de manière si convaincante que l'on s'attache à eux, et cela augure très mal d'un futur sans acteurs de chair et d'os dans une formule où tout serait jusqu'aux voix générés par Intelligence Artificielle.

Le dessin animé donnait dès le début l'impression de tourner à vide, avec la fausse note (jeu de mot) d'un harmonica dans un univers de fantasy asiatique initialement médiéval, mais j'ai cru deviner que la production devait avoir un faible pour l'animé **Cowboy Bebop**.

En s'accrochant, on arrive cependant à trouver à voir mais pas tant à réfléchir et un peu s'immerger : c'est trop disjoint, on saute trop du coq à l'âne. Et encore moins à s'identifier. Et plus ça va, moins ça va : comme pour compenser le manque d'idées, de structure et essayer de faire diversion de la suite d'intrigue cliché déjà vues et revue, la

production joue la surenchère d'effets visuels à la **Spider-Man Into The Spider Verse**, qui non seulement finissent par simplement saturer l'écran et le spectateur, mais surtout n'apportent rien et détruisent complètement le peu d'intérêt du héros : il n'y a que le scénariste qui décide si oui ou non il va s'en sortir et quand il va s'en sortir — aucune loi surnaturel, tout est magique et le monde, l'histoire, les personnages, rien ne compte, seulement le budget et le temps machine pour calculer le bazar numérique qui barbouille l'écran.

Pour moi, c'est un film de diversion : regardez, vous allez pouvoir coller vos mômes devant le bidule et ça leur fera passer le temps.

Maintenant il est plutôt joli à voir, donc je suppose que dans la production il y a quand même pas mal de gens qui ont bossés et ne se sont pas moqués du spectateur.

17

RESIDENT EVIL : L'ILE DE LA MORT, LE FILM ANIME DE 2023



Resident Evil : Death Island 2023

On y est presque... **

Sorti au Japon le 7 juillet 2023.

Sorti en VOD et blu-ray SONY américain le 25 juillet 2023 (version française incluse). **Sorti le 21 août 2023, sorti le 23 août en blu-ray anglais SONY UK ; en coffret**

br+4K espagnol SONY ES. De Eiichirō Hasumi, sur un scénario de Makoto Fukami d'après le jeu vidéo de Capcom ; avec Nicole Tompkins, Kevin Dorman, Matthew Mercer, Stephanie Panisello, Erin Cahill, Salli Saffioti. **Pour adultes et adolescents.**

(zombie, prospective, horreur) *Huit hommes en tenue paramilitaire, certains casqués d'autres encore têtes nues sont assis à l'arrière d'un fourgon, se cramponnant à leur fusil d'assaut. Dans l'interphone, une voix les interpelle : « Unité 6, parlez, quel est votre T.E.A (Temps Estimé d'Arrivée) ? » Le chef répond qu'ils seront là dans cinq minutes et qu'ils traversent le pont à présent. « Quand vous arriverez, déposez l'équipe et attendez les ordres. ». Le chef accuse réception.*

A l'arrière, l'un des paramilitaires (Dylan) demande à son voisin (J.J.) pourquoi à son avis on leur a demandé de s'équiper de cette manière. J.J. soupire : « quoi que ce soit, c'est suffisamment grave pour faire rappeler des gars en permission comme nous. » Puis J.J. lâche un juron : ils pourraient être à San Francisco en ce moment-même, à manger du crabe et à boire de la bière.



Tous les soldats portent sur leur tenue l'écusson de la Corporation de l'Ombrelle. Dylan répond que Frisco n'ira nulle part dans l'immédiat : ils ont juste à en finir avec cette mission. Le chef annonce alors dans le haut-parleur qu'ils sont pratiquement arrivés à Raton-laveur Ville, alors qu'ils écoutent bien : la ville est confinée. Les ordres sont d'aider à l'évacuation des cadres de la Corporation de l'Ombrelle et des officiels du gouvernement seulement : pas de civils. Le chef répète : pas de civils

J.J. demande alors ce qu'ils auront à faire si les civils tentent de forcer leurs rangs. Son chef répond qu'ils ont la permission de les abattre. Dylan est choqué. Puis le fourgon s'arrête et le chef ordonne qu'il veut deux rangées devant leur véhicule et qu'ils se dépêchent.

Dehors, un hélicoptère survole la zone et diffuse le message : « C'est une alerte à tous les citoyens : retournez chez vous et aux abris là-bas. » Les soldats se retrouvent à l'entrée du pont, dont l'accès est défendu par des barrières derrière lesquels les habitants de la ville sont en train de se masser pour fuir.



Au premier rang et casqué, J.J. souffle à Dylan : « Mais qu'est-ce qui se passe ? » et Dylan lui répond « C'est ce que je voudrais bien savoir. » Puis la radio annonce qu'un cadre de l'Ombrelle passe le barrage. Et une limousine faisant une embardée se précipite en klaxonnant tandis que les gardes écartent une barrière pour la ramener aussitôt le passage. La radio ordonne de fermer les rangs et rester attentif. Or les hommes qui étaient massés aux barrières se jettent sur les soldats, et la radio annonce que c'est une émeute, les soldats doivent ôter la sécurité de leurs armes et faire feu à l'ordre de leur chef.

Plus tard, apparemment, nous retrouvons les mêmes soldats dans la salle frigorifiée d'un abattoir où sont pendus des quartiers de viande

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 21 août 2023

ensanglantés. Les néons au plafond clignotent. Un des soldats se plaint d'avoir mal, un autre crie qu'on a bousillé le chef et se demande qu'est ce que ces gens ont comme problème... ils l'ont équarri ! Ils ont la rage ou quelque chose du genre !

20

Dylan, indemne, fait des bandages, arrêtant l'hémorragie d'un de ses camarades. J. J. est derrière la baie vitrée du fond et parle à un talkie-walkie. Dylan assure le blessé qu'ils sont en train de demander une évacuation. Puis il réalise qu'un certain Carl vient de perdre conscience, et se précipite auprès de lui pour tenter de le ranimer.

De l'autre côté de la baie vitrée, J.J. informe son commandement qu'ils ont réussi à mettre à l'abri les blessés et qu'ils ont besoin d'être évacués. On lui répond que les blessés sont infectés. J. J. ne comprend pas, alors son commandement confirme : il doit mettre en quarantaine les blessés et attendre les ordres.

*



De mon souvenir (très vague), ce serait le meilleur des cinq films animés **Resident Evil** de la même équipe, et c'est assurément très supérieur à la lamentable série télévisée récente sur Netflix avec de « vrais » acteurs : le scénario se tient, l'animation est soignée, j'ai eu l'impression que les personnages étaient plus soignés et tant qu'on ne

regarde pas les images fixes, on peut presque croire au photo-réalisme...

21

Sachant que la modélisation et la réalisation jouent à limiter les détails qui coûteraient vraiment en calcul. Par exemple les seins qui devraient balloter dans leur décolleté à chaque course, bond, atterrissage ou renversement de position. Et pour un personnage mâle, ce serait la même chose avec les muscles y compris les plus fins, comme les orbiculaires des yeux. Je ne suis pas certain que dans le futur le deep-fake et l'Intelligence Artificielle suffiront à rendre des détails aussi fins impeccablement cohérents avec l'inertie de chaque structure et organe, sachant à quel point les producteurs espèrent réduire leurs coûts et maximiser leurs bénéfices, ce qui tend à réduire l'attention aux détails fins et la qualité d'immersion du spectateur dans un récit.



Le problème de **Resident Evil : Death Island 2023** est que si l'action continue, l'intérêt fléchit aux deux tiers, parce qu'il n'y aura rien à suivre de plus que la formule. Et il m'a semblé qu'un brin de lassitude perçait au point de la confrontation avec le big mutant boss à la réplique « humoristique » typique d'un film **Marvel**, comme si combattre le big boss dans **Resident Evil** relevait d'une routine, du vissage de boulon.

Ce serait vrai dans la réalité si des soldats devaient combattre à longueur de journée des créatures dont la seule vue aurait tendance à faire sortir le cerveau par les yeux histoire de fuir plus vite la scène — sauf que, comme dans les séries **The Walking Dead**, les humains passeraient alors davantage pour des zombies que les vrais.

Mais dans un film d'action horrifique, l'idée devrait plutôt être de ne pas faire baisser la tension, d'exalter le moment, à la manière du premier film **Alien** : imaginez seulement Ripley, le personnage incarné alors par Sigourney Weaver, sortir une réplique du genre « *Toi, tu t'es pas lavé les dents...* » lors de la confrontation finale dans la navette. Il est cependant vrai que l'humour des dialogues de **Resident Evil 2023** est très loin d'être aussi affûté que mon exemple. C'est le problème opposé à celui de faire de l'humour dans un film qui serait une comédie ou une satire, par exemple le film **Manuel de survie à l'apocalypse zombie 2015** (Scouts Guide to the Zombie Apocalypse) : il faut que l'humour soit acéré, voire dévastateur, en clair, mémorable et spécifique au film et à la scène. Et sur le point de l'humour adapté à la situation, nous retombons sur l'impossibilité d'être efficace quand le film est censuré et doit convenir à tous les publics de tous les pays.



Un peu comme les films animés **Final Fantasy**, mais je suppose comme tous les jeux vidéos et dérivés de jeux vidéos, il y a la volonté

de ne pas développer des personnages et des scènes réalistes du point de vue culturel et humain : le produit doit convenir à tous les publics internationalement parlant et à toutes les censures, ce qui rend le résultat de toute manière générique, reposant sur l'action uniquement, avec le sempiternel décor principal qui devra durer les deux tiers minimum du film (ici l'île d'Alcatraz).

Un point à la fois positif et négatif est que le film part du traumatisme du méchant, mais ses conséquences tout comme le détail du progrès du traumatisme - raconté par des flash-backs - ne sont pas du tout réalistes. En gros l'idée aurait été bonne si tout ne se résumait pas à créer la situation d'action que souhaitait les scénaristes pour remplir leur film.

Pourquoi le méchant aurait-il continué à croire que les zombies qui les attaquaient depuis le frigo à viandes étaient encore ses amis ?

Comment un tel peloton d'intervention à l'époque moderne pourrait avoir eu le temps de fraterniser ou se prendre pour des amis alors que la règle a toujours été de traiter la chair à canon comme des chiens, d'une part afin d'éviter que le peloton se retourne contre la hiérarchie quand elle n'est pas à la hauteur ou que les ordres sont ignobles, et d'autre part pour priver les soldats de leur empathie naturelle, laquelle comme chacun le sait est un obstacle non négligeable quand on vous demande de massacrer et torturer des vrais gens.

Il y a bien sûr d'autres problèmes de vraisemblance ou cohérence, mais le niveau m'a paru plutôt supportable ou en tout cas compatible avec la licence (sans jeu de mots) habituelle en matière de films et séries Resident Evil. En conclusion, et surtout en comparaison avec la production actuelle cinéma et série, *Death Island* est un divertissement très correct tant qu'on arrive à se contenter d'acteurs en images de synthèse et d'une violence générique modérée.

SIMULANT, LE FILM DE 2023



24

Simulant 2023

Robots pensants***

Autre titre : Hello Stranger (Bonjour, l'étranger). Sorti au cinéma au Canada et en Turquie le 7 avril 2023. Sorti en VOD le US 5 mai 2023 DIRECT TV US.

Annoncé au cinéma US et simultanément en blu-ray américain et allemand le 2 juin 2023 ; **annoncé le 23 août 2023 en blu-ray français AB VIDEO FR** . De April Mullen, sur un scénario de Ryan Christopher

Churchill; avec Robbie Amell, Jordana Brewster, Simu Liu, Alicia Sanz, Sam Worthington. **Pour adultes.**

(cyberpunk) à Nexxera, nous nous assurons que tous les simulates obéissent à quatre préceptes. Le premier précepte est de n'infliger de dommage à aucun être humain. Le second précepte empêche les simulates de se modifier eux-mêmes ou n'importe quel autre simulate, de n'importe quelle manière. Le précepte trois interdit les simulates de commettre un acte à l'encontre des lois internationales ou locales. Le quatrième précepte exige des simulates d'obéir à tout ordre de leurs maîtres. A Nexxera, le Futur est à jamais.

Dans une grande maison cossue, un homme encore jeune joue du piano tandis que sa femme à long cheveux peint un tableau de grande taille couché sur une table de travail. Tous les deux ont l'air absorbés.

Ou peut-être perdus. Le mari vient retrouver son épouse pour un tendre échange et un baiser, préambule à des ébats des plus romantiques à contre-jours en position assise dans la chambre à coucher — du bon goût avant tout — pendant qu'une androïde qui ressemble à un jouet de taille humaine rince des tasses dans l'évier d'une vaste cuisine impeccable.



Quelqu'un a appelé le service après-vente ? C'est pour installer Windows 11.

Nous retrouvons le couple sur une route enneigée avec l'androïde à l'arrière. Le mari regarde tendrement sa femme, qui hurle parce qu'une voiture noire arrive à contre sens à toute vitesse. Leur voiture valse, l'autre voiture termine le nez dans la rivière toute proche — et le mari se réveille en sursaut dans sa chambre, à bout de souffle et ému. Plus tard, il fixe son reflet dans le miroir de la salle de bain et semble triste. Puis il se retourne en direction de la sortie. Dans le salon, l'androïde essuie un petit candélabre. Nous sommes toujours en hiver s'il faut en croire le paysage vaguement forestier enneigé visible depuis la baie vitrée du salon. Sur un chevalet, un nouveau tableau consistant en une grosse tache noire et bleue — possiblement une vue de la forêt après que la peintresse ait survécu à un carambolage ?

Le mari se tient à présent devant une porte à droite en entrant dans le hall, mais il semble ne pas se résoudre à tourner la poignée de ladite porte. Soudain la porte s'ouvre : son épouse qui sort et qui semble très surprise de le trouver là. Soupçonneuse, elle lui demande ce qu'il fait. Penaud, l'époux répond qu'il voulait entrer mais il n'y arrivait pas. Sans s'attarder davantage sur le sujet, son épouse lui ordonne de venir prendre leur petit-déjeuner. Le mari suit son épouse avec hésitation.

*



Êtes-vous bien certaine que c'est votre robot qui a un problème ? Autre question, puis-je vous emprunter votre mari ? C'est pour m'assurer du bon fonctionnement de ses sous-routines.

Pas besoin d'en résumer plus, **Simulant** est un bon film écrit par des gens qui savent écrire un récit, qui ont clairement faits leurs devoirs de Science-fiction autant que dans les autres domaines, et si le spectateur qui aura déjà vu la saison 2 de **Black Mirror**, **Real Humans** (Akta Manniskor) et **Blade Runner**, et qui se tient au courant de l'actualité d'Elon Musk, se doutera très vite de ce qui est en train de se passer — mais il ne pourra pas deviner tant que cela ce que le film va lui raconter.

Je ne suis pas surpris de retrouver Robbie Amell au générique d'un tel film : lui et son frère ont déjà prouvé qu'ils aimaient la bonne Science-fiction et qu'ils soutenaient la production indépendante (canadienne). Je suis surpris de voir sortir un tel film presque directement en vidéo à la demande et en blu-ray quasiment sans aucune publicité, mais pas surpris de constater que le film sort sous l'étiquette HBO. Dès la bande-annonce mon « sens SF de qualité » avait tilté, et je constate que c'était avec raison. J'aurais seulement souhaité une fin plus heureuse — elle l'est déjà quelque part, mais je comprends ce que les

auteurs ont voulu dire et pourquoi ils ont choisi de le dire de cette manière.

Simulant m'a rappelé le premier épisode de **Dimension 404** qui démontrait avec un humour jubilatoire le même adage : vous pouvez construire de toute pièce le compagnon parfait ou la compagne parfaite, vous ne changerez jamais rien au fait que vous êtes loin d'être parfait ou parfaite. L'avantage cependant c'est que dans la réalité, vous seriez au moins un des deux à être plus parfait que l'autre, et cela peut compter. Le problème à deux corps (ou plus) est le même que pour ***l'm Your Man / Ich bin dein Mensch 2021*** (je suis ton être humain) : l'androïde n'est pas humain et certainement pas l'individu disparu qu'il est censé remplacer. L'épisode **Black Mirror S2E01 : Be Right Back** l'avait magnifiquement démontré – Charlie Brooker, le scénariste avait expliqué qu'il s'était basé sur la métaphore des photos que l'on range dans un album puis l'album au grenier pour passer à autre chose, tout en se sentant coupable à la seule idée d'effacer le numéro de téléphone du défunt de son agenda téléphonique.

Le propos de **Simulant 2023** est différent : que se passerait-il si l'on pouvait copier le défunt dans un androïde lui ressemblant en tout sauf en mécanique interne, donc en nature biologique ? Le problème est bien que la copie n'est pas biologiquement humaine, et surtout quelle genre de contrainte le propriétaire et le constructeur font peser sur l'androïde, sachant qu'un être de synthèse ou biologique social ne peut s'affranchir de toutes règles, utiliser une liberté nuisible et ainsi de suite.

Simulant 2023 semble aussi donner plusieurs solutions selon que l'utilisateur aura ou non mis son « simulate » — et de fait l'original, sa copie, dans une position intenable ou nom.

Sachant que dans la vie réelle, être le compagnon de quelqu'un tourne vite à la situation de blocage toxique à chaque pas, en particulier lorsque quelqu'un à céder aux petits chefs ou à l'enfant tyran qui ne devraient jamais intervenir dans une relation entre deux êtres dotés d'un libre arbitre – et sachant que dans la vie réelle, l'amant est pratiquement pris pour un objet sexuel, une chose — et le citoyen presque toujours pris pour un esclave et de la viande par son gouvernement et ses fonctionnaires, les choses ne peuvent pas bien finir déjà entre humain.



Pourquoi attendre la mort de votre époux pour quadrupler les possibilités ? Optez pour notre offre SEXE mot compte triple. Nexxera : votre orgasme ne sera pas à jamais, mais il sera certainement multiple.

Donc l'une des réponses qu'apporte **Simulant 2023** est qu'il vaut mieux ne pas souhaiter faire d'une créature ni l'égal d'un être humain en général, ni d'un original humain, parce l'humain a naturellement des défauts parfois gros, voire des vices, des sentiments, des passions et des pulsions qui sans limites conduisent forcément à des moments pénibles, voire des actes hideux — paradoxalement déclarés « inhumains », sauf qu'il y a toujours eu des êtres « humains » pour les commettre, sans que ces actes prouvent une quelconque humanité au sens biologique ou intellectuel : un prédateur animal, une calamité « naturelle » ou encore une machine les imitant pourraient en faire autant.

Une réponse romanesque du film est que l'amour vainct tout : si vous aimez votre androïde, il vous sera fidèle jusqu'à la mort. C'est rarement vrai pour les humains, donc ce n'est pas l'humanité qui est la clé de la fidélité. Le côté piquant est qu'en ouverture du film et dans une autre scène, nous retombons sur la découverte de Monsieur Phi à propos de

Chat GPT selon Bing : des consignes ou des lois (préceptes) ne remplacent pas une bonne éducation.



J'ai l'air énorme sur mes hologrammes et j'en affiche partout. — N'avez-vous jamais songé à utiliser vos propres simulates pour exister à plusieurs endroits à la fois ? — Je ne suis pas folle : comme tous les patrons de GAFFA, jamais j'utiliserai le genre de produits que je vends à tous mes clients. Et encore, je n'utilise même pas mes simulates pour voler et receler des données personnelles de tous mes clients pour les museler, les persécuter voire les revendre à un cartel mexicain qui vend des enfants aux USA.

Curieusement, c'est aussi vrai pour les humains : proclamez toutes les lois que vous voulez pour vous faire mousser à la télé et prétendre tenir des promesses électorales que personne ne vous avait demandé, sauf votre employeur bankster, ce n'est pas pour autant qu'un être réellement humain, voire même seulement un agent de conversation programmé pour ne répondre que ce que vous voulez entendre, respectera ces lois.

Et n'ira pas vous régler votre compte si vous allez trop loin à leur rencontre, la question restant la définition de « trop » et de « loin », et il semblerait que les humains aient aussi de gros problèmes à interpréter ces deux mots, beaucoup préférant tester les limites des uns comme

des autres plutôt que se mettre à leur place ou tenir un raisonnement un tant soi peu scientifique et vérifié indirectement. Tiens, et si on testait les dispositifs pour éviter que Tchernobyl explose ? Eh bien Tchernobyl explose, vous croyez qu'il arriverait quoi ?

Simulant n'est qu'un (bon) film. Sûr ce n'est pas un divertissement kilométrique vidéoclipé, une longue bande-annonce déguisée en film jetable. C'est un vrai récit, bien construit, il y a bien des scènes d'actions, une montée en tension. **Simulant** engendre bien une variété d'émotion, les rebondissements ne sont pas prévisibles avec certitude, ils sont logiques. Le film tient ses promesses, et il enrichit son spectateur en ouvrant certains horizons plutôt que d'autres et c'est déjà beaucoup.

C'est aussi un vrai récit de Science-fiction qui fonctionnerait aussi bien dans les pages d'un magazine de Science-fiction en tant que nouvelle, ou en épisode d'une série d'anthologie de Science-fiction — ou en tant que film d'1 heure 30 environ : personne ne joue la montre, les dialogues semblent tomber de la bouche des personnages et pas des scénaristes, et les personnages se soucient tellement peu d'exposer des informations que le spectateur n'aura jamais vraiment accès à toutes les pièces du puzzle : **Simulant** suggère, il ne prémâche pas, il laisse, je crois, le spectateur décider et réfléchir et imaginer sans pour autant le frustrer. Cela fait énormément de qualité pour un film, peu importe le budget, surtout par les temps qui courent.

Le seul problème du film est sa relative négativité, l'absence de gratification merveilleuse : difficile sinon impossible de revoir avec plaisir. Comparer avec **Blade Runner 1982** que je revois encore et toujours, à cause de l'univers immersif, du lyrisme futuriste, quand bien même l'histoire n'est pas plus positive que dans **Simulant**, surtout si vous regarder **Blade Runner 1982** dans sa version réalisateur, avec paradoxalement un résultat plus schizophrène que la version européenne avec la voix off du héros et le final qui sera plus tard coupé. Certes, il y avait beaucoup plus de budget dans **Blade Runner 1982** et la production a fait faillite à cause des dépassements, mais ce qui manque à **Simulant** serait une ouverture plus grande sur le monde et aussi admettre que l'équivalent robot d'un être humain n'a pas forcément à retomber dans les clichés des films de monstres et

savants fous des années 1930, ou admettre que l'être humain imité portait déjà en lui les germes de la violence, ou encore le scénariste aurait pu lui faire épouser une humaine un peu moins c.nne.

31

Comparer aussi avec le récent *I Am Your Man 2021*, frustrant d'une autre manière, mais posant plus clairement le problème d'un couple humain-robot, le diamétralement opposé *Robots 2023*, ou encore *Cherry 2000 – 1987* etc.

HYPNOTIQUE, LE FILM DE 2023



Hypnotic

Ne ronflez pas trop fort... **

Traduction : Hynotique. **Ne pas confondre avec les films *Hypnotica* de 2022, *Hypnotique* de 2021 et *Hypnotic* de 2002.** Sorti aux USA et au Canada (en VOD) le 12 mai 2023 ; en Angleterre et présenté au Festival du Film de Cannes le 26 mai 2023. **Sorti en blu-ray australien ROADSHOW AU le 26 juillet 2023. Annoncé en France au cinéma le 23 août 2023.** Annoncé en bluray+4K allemand EUROVIDEO DE le 31 décembre 2023. De Robert Rodriguez (également scénariste et producteur); sur un scénario de Max Borenstein; avec Ben Affleck, Alice Braga, J. D. Pardo, Hala Finley, Dayo Okeniyi, Jeff Fahey, Jackie Earle Haley, William Fichtner. **Pour adultes et adolescents.**

(thriller fantastique, hypnose, mutant) « *Rourke ?* » demande une voix de femme. L'intéressé ouvre les yeux. La psychologue tape à intervalles régulier de son stylo sur son bloc-note. Elle appelle encore une fois son patient, puis ajoute, l'air blasée : « *Revenez à nous.* »

Rourke semble sortir d'une transe, toussote et baisse la tête, pour murmurer un « Désolé, j'ai perdu le fil pendant une seconde. »

La psychologue assise dans son fauteuil de cuir blanc, penchée en avant, suggère : « Le parc ? » Et elle continue de frapper son bloc-note avec son stylo à intervalle régulier. Rourke, un homme grand affalé dans le divan, répond : « Quoi, le parc ? » Sûre d'elle, la psychologue répond « C'est là où vous vous retrouvez, n'est-ce pas ? Dans ce parc. Ce jour. »

32



Puis la psychologue ajoute : « Réparlez-moi de ça. » Et elle tape à nouveau son stylo contre son bloc-note. « Qu'est-ce que vous voyez ? » Rourke a fermé les yeux et inspire, et il voit devant lui le park, les jeux d'enfants, et une petite fille brune en robe rose à pois noirs qui s'élançe vers lui en bondissant. La petite fille dit « Pa ! Refais ma tresse ! »

Rourke répond à la psychologue : « Ses cheveux. Je vois ses cheveux. » La psychologue demande : « Votre fille ? » Rourke soupire : « Minnie. »

Dans la vision, il répond à sa fille : « Ce n'est pas une tresse : c'est un labyrinthe, dont seule ta mère pourrait trouver la sortie... » Le ruban

qui noue la tresse est blanc avec des pois noirs, à la manière des pièces d'un jeu de domino.

« C'est fait, déclare Rourke, et sa fille la remercie puis s'en va, et retenant sa natte, un ruban blanc dont on ne distingue aucun pois noir. »
« Elle jouait à ce jeu où elle voulait savoir combien de tours elle pouvait faire sur place avant de tomber. »

33



La psychologue demande ensuite, imperturbable : « Quand l'avez-vous vu, lui ? » Apparemment à l'instant où la psychologue a prononcé cette question : un jeune homme avec un haut de survêtement et jeans qui a l'air perdu. « Je l'ai à peine remarqué, j'étais juste heureux d'être avec ma fille. Je n'ai pas fait attention pendant juste... juste une seconde ! Puis j'ai tourné la tête et je ne l'ai pas vue, et je me suis levé ; je l'ai appelée, je l'ai cherchée des yeux et... » Rourke bafoue, les yeux fermés : « Elle avait disparu... » Il grimace, rouvre les yeux.

La psychologue l'appelle à nouveau. Rourke soupire : « J'étais là ! » La psychologue assure : « Vous n'auriez pu rien faire. »

Rourke ramasse son smartphone à côté de sa veste qui porte un badge d'officier de police et une arme de service. L'écran du smartphone affiche un message d'un certain Nicks : LA BANQUE DE

AUSTIN. TE RECUPERE DANS 5. Le fond d'écran représente Rourke avec le même t-shirt gris que dans le parc, avec assise sur ses genoux sa fille en robe orange et les cheveux longs avec une seule tresse sur le devant.

34

« Le travail ? » demande la psychologue. Rourke répond, hésitant :
« Je suppose que ça dépend de vous. Euh, si vous pensez que je suis apte au service ? »

La psychologue demande à Rourke s'il se sent apte, émotionnellement. Et Rourke de répondre qu'il pense que c'est la seule chose qui lui permet de garder la tête sur les épaules.

*



Hynotic 2023 rappelle de loi plusieurs (bons) films ou romans sur des thèmes proches, mais je ne crois pas que Robert Rodriguez ait vu ces films ou lu ces romans, ou en tout cas il ne le montre pas. Le scénario semble avoir été écrit et vite et sans réfléchir, principalement dans l'idée de faire un pastiche de ***Inception 2010*** de Nolan avec des réminiscences de ***Firestarter 1984*** (en français ***Charlie*** adapté du roman de Stephen King), et le résultat est très éloigné des meilleurs films sur l'hypnose que le cinéma a déjà pu livrer, par exemple ***Le cabinet du Dr Caligari 1920***, la série de film du ***Dr Mabuse***

commencée en 1922, la minisérie télévisée **Belphégor 1965** d'après le roman de Paul Bernède ou le plus récent **Stir Of Echoes 1999** (en français **Hypnose**) avec Kevin Bacon d'après le roman de Richard Matheson.

35

Le problème numéro 1 est l'absence de limites au pouvoir de l'hypnose : n'importe qui, n'importe quand, n'importe quoi peut relever de l'hypnose des uns ou des autres.

La fausse bonne idée aura été de virer la colorimétrie possiblement pour distinguer la réalité de l'hypnose : parfaitement idiot car la caméra montre ce que le héros croit voir, aka la réalité donc pas de virage colorimétrique qui n'existe pas quand on regarde une image non truquée. Un héros qui aurait vu la rue virée au jaune aussi bien que son ascenseur ou je ne sais quel autre décor se serait inquiété de sa petite santé avant d'aller courir après des gens armés.

Par ailleurs, comme dans beaucoup de films des années 2020, il y a de nombreuses scènes où le héros et les autres personnages attendent planté là que le scénario progresse du point A au point B. Par exemple le méchant semble forcer deux agents face à face à se tirer à bout portant après une longue attente, sous le nez du héros. Le héros est formé à désarmé les gens, il aurait très bien pu le tenter.



Bien sûr, dans l'histoire il est plus ou moins somnambule, et sous contrôle absolu de ses geôliers, et de toute manière les scénaristes (de la mise en scène dans le film et du film lui-même) prétendent ensuite qu'il est impossible de faire sortir quiconque de sa transe. Et si cette transe hypnotique est si forte et imprévisible pourquoi le héros en sortirait à n'importe quel point du film ? Parce que ça arrange les scénaristes ? Et pourquoi les méchants seraient d'un coup incapables de détecter ou alors trop tard quand il sort de la transe ? Parce que ça arrange les scénaristes ?

Les auteurs ont dû croire qu'à partir du moment où la plus grande partie du film est une espèce de rêve ou une illusion, peu importait la confusion et l'absence de logique, ce qui est la même erreur que de mettre en scène des personnages volontairement cons pour se servir de leur connerie pour faire avancer le film à coup de jeux de cons: le résultat est toujours un film con.

En conclusion, un point de départ pas original mais potentiellement bon, avec des acteurs qui ne se foulent pas mais qui pourraient incarner des personnages beaucoup plus impressionnants que cela, si seulement le scénario avait beaucoup plus de sens que cela et n'osait pas faire du pastiche Nolandais —voire du pur plagiat.

Il y a en effet dans **Hynotic 2023** un plan de repliage urbain, copié collé dans **Inception 2010**, un film qui lui-même avait de gros problèmes de traitement de son sujet et de scénario à la c.n. qui ne pouvait qu'aller du point A au point A à coups de poudre aux yeux numériques pour essayer de passer plus intelligent qu'il ne l'était. Et il ne l'était vraiment pas beaucoup.

Mon impression demeure que ces films qui tentent de taper dans l'œil du spectateur via des concepts de confusion faisant appel au virtuel, au rêve, au multivers, voyage dans le temps ou ce que vous voulez sont seulement des tentatives de masquer un manque terrible à la fois de budget pour tourner des prises de vues réels de choses qui valent la peine d'être vues, et de niveau d'écriture pour raconter des histoires passionnantes où des personnages réaliste seraient en prise avec la réalité et résolveraient discrètement et/ou spectaculairement chaque

problème, d'une manière qui puisse se transposer à la réalité du spectateur.

Pour mesurer ce genre de distance qualitative, voyez ou revoyez après avoir vu ou pas *Hypnotic* ou *Inception*, l'épisode *des Mystères de l'Ouest S02E23 : La nuit des tireurs d'élite (The Wild Wild West, The Night of the Surreal McCoy)* et comparez avec le nombre de rebondissement, la clarté du scénario, le spectaculaire des bagarres et l'originalité des concepts.

37

UNE CREATURE DE REVE, LE FILM DE 1985



Weird Science 1985

Délire problématique**

Toxique : entre autre crimes et délits présentés comme des comportements positifs, il est illégal pour une femme de 23 ans de coucher avec un mineur de 15 ans ; l'esclavage sexuel est également un crime. Sorti aux USA le 2 août 1985, en

France le 5 février 1986. Sorti du blu-ray français le 3 septembre 2013, blu-ray américain le 15 octobre 2013 (multi-régions, version et sous-titres français inclus) ; sorti en 4K anglais ARROW UK (incluses les trois versions du film). De John Hughes (également scénariste), d'après la bande dessinée "*Made of the Future*" de Al Feldstein, extrait du numéro 5 du magazine bd de Science-fiction *Weird Science* (1950) avec Anthony Michael Hall, Ilan Mitchell-Smith, Kelly LeBrock, Bill Paxton, Robert Rustler, Robert Downey Jr., Suzanne Snyder, Judie Aronson. **Pour adultes**

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 21 août 2023

(comédie fantastique) *Gary et Wyatt sont deux lycéens qui fantasment sur les filles mais n'en fréquentent aucune. Pour Wyatt, c'est parce que personne les aime : s'ils deviennent populaires, les filles qui les intéressent seront totalement amoureuses d'eux.*

38

Alors qu'ils regardent les filles de leur école faire de la gymnastique, deux sportifs harceleurs leur baissent leurs shorts et crient aux filles de les mater en slip. Mortifiés, les deux garçons remontent leur short et s'en vont. Le soir venu, alors que Gary dort chez Wyatt car ses parents sont absents. Ils n'ont autorisé la soirée que par le grand-frère de Wyatt, Chet rentre ce week-end. Comme ils regardent une version colorisée de Frankenstein, Gary décide que ce serait une bonne idée de fabriquer une fille pour de vrai, comme le monstre de Frankenstein, mais en plus mignonne. Sur le coup Wyatt ne veut pas : déterrer des filles mortes ne l'inspire pas.



Mais Gary lui, veut simuler une fille sur un ordinateur. Wyatt ne voit pas non plus l'intérêt de simuler une fille sur un écran ordinateur en 2D.

Gary maintient qu'au contraire, cela permettra de poser à la fille virtuelle toutes les questions qui les intéressent. Wyatt se met donc à la programmation, mais Gary trouve l'ordinateur personnel de Wyatt pas assez puissant. Ils piratent donc un ordinateur militaire pour gérer leur simulation. Puis Gary insiste pour que Wyatt remplisse le programme de toutes les données possibles : musique, mode, science, rock...



La simulation commence alors à se compléter toute seule. Puis Gary et Wyatt procèdent à un rituel à base d'électricité et de poupée Barbie... alors les instruments électriques de la maison deviennent fous, et un orage surnaturel foudroie la maison, tandis que différents incidents se produisent en ville. Wyatt essaie de détruire l'ordinateur, mais la situation demeure hors contrôle. Comme ils découvrent que la poupée

Barbie a disparu, l'orage s'arrête soudain, puis une porte claquée se met à gonfler et explose.

GARY AND WYATT HAVE CREATED THE PERFECT WOMAN
AND SHE'LL DO ANYTHING THEY SAY ALL IN THE NAME OF SCIENCE.



**WEIRD
SCIENCE**

...IT'S PURELY SEXUAL.

by JOHN HUGHES Film by HUGHES SILVER Produced by WEIRD SCIENCE
ANTHONY MICHAEL HALL IAN MITCHELL SMITH and KELLY LERPOCK Written and Directed by JOHN HUGHES
Music by IRA NEWBORN Director of Photography MATTHEW F. LEONETTI Edited by JOEL SILVER
Special thanks to the staff of WEIRD SCIENCE'S CLOSET.  

*En sort une superbe bimbo en slip et tee-shirt découpé au nombril.
Blasée, la jeune femme leur demande ce que eux, les petits
maniaques voudraient d'abord faire. Ils répondent prendre une douche
avec elle. Cependant, ils restent en pantalon et restent tétanisés dans
un coin de la douche. Alors la jeune femme propose de sortir. Les deux
garçons se mettent en costumes bariolés, mais les costumes
deviennent luxueux et noirs lorsqu'ils franchissent la porte de la
chambre, tandis que la jeune femme les attend en robe de soirée rose
en bas de l'escalier.*

*Dans la voiture, elle leur demande son nom, et ils finissent par tomber
d'accord sur Lisa. Et quand ils arrivent au bar branché, alors que les
deux garçons pensent ne pas être du genre du bar, elle leur répond*

que c'est un endroit public, et elle leur remet de fausses cartes d'identité selon lesquelles ils ont 21 ans.

*



Lisa, 23 ans : « *Si vous étiez un garçon de 15 ans (cette petite culotte de dentelle noire) vous brancherait ?* »

Or donc, deux adolescents mineurs invoquent un démon pour les déniaiser et le laisse martyriser leur entourage et n'importe qui se trouvant sur le passage, certains sous prétexte qu'ils mériteraient leur sort, d'autres, simplement par plaisir sadique et fantasme tyrannique.

Weird Science 1985 est l'adaptation d'une bande dessinée qui sera me semble-t-il également adapté dans un épisode d'une série télévisée d'anthologie fantastique des années 1990. Le film **Weird Science 1985** a aussi été adaptée en 1994 en une série télévisée pour ado plus légère et surtout moins poivrée et vulgaire du même titre anglais, rebaptisé en français **Code Lisa**.

Je ne sais pas pour la bande dessinée, mais le film comme d'autres comédies du même genre consiste en pratique à dénuder les jeunes acteurs et mettre constamment dans des situations sexuelles ou de harcèlement, en invitant les jeunes spectateurs à se « lâcher » dans les mêmes situations.

Bien sûr, les héros sont censés simplement trouver le courage de trouver leur future jeune fille bien sage pour un mariage et une monogamie à vie. Dans la réalité, les consignes mènent seulement à collectionner les MST et autres cancers de la gorge attrapé en broutant sans protection.

Donc, si je suis certain que certains membres de ce genre de productions ont dû trouver son compte lors du tournage, cf. les témoignages de Corey Haim à Corey Feldman sur les abus sexuels qu'il a commencé à subir à 14 ans sur le tournage de **Lucas 1986**, une comédie du même genre et même réalisateur que **Weird Science 1985**, ce film demeure un grand tour de la manipulation sexuelle que je nomme « La belle histoire », qui consiste à raconter une histoire visant à inciter les jeunes spectateurs à céder aux avances sexuelles des adultes, expérimenter des pratiques sexuelles risquées presque toujours avec des adultes, et/ou se donner dans un spectacle qui divertiront et enrichiront ces adultes, tandis que les jeunes qui iront mettre en pratique « la belle histoire » seront seuls à payer les pots cassés à l'arrivée. Et sans nul doute leurs êtres aimés avec.

En conclusion, **Weird Science** est à réserver strictement aux adultes qui arriveront encore à sourire aux gags lourdingues, soit qu'ils sont restés très naïfs, soit qu'ils ont développé ce talent si commun à nier la réalité quand elle pointe son vilain muffle, à troller ceux qui les alertent, et à détourner les yeux et changer de sujet de conversation quand leur situation devient intenable.

MAX LE FOU, LE FILM DE 1985

43



Mad Max 1979

Bienvenue en 2023****

Sorti en Australie le 12 avril 1979., en Angleterre le 10 décembre 1979, aux USA le 9 mai 1980, en France le 13 janvier 1982. Sorti en blu-ray américain le 5 octobre 2010 (région A, version et sous-titres français inclus). Sorti en coffret intégral blu-ray américain le 4 juin 2013 (région A, avec bonus) Sorti en coffret intégrale blu-ray français le 4 septembre 2013 (région B, sans les

bonus américains). **Sorti le 21 août 2023 en coffret anglais blu-ray + 4K WARNER BROS UK.** De George Miller (également scénariste), sur un scénario de James McCausland et une histoire de Byron Kennedy. Avec Mel Gibson, Joanne Samuel, Hugh Keays-Byrne, Steve Bisley, Tim Burns. **Pour adultes.**

(dystopie, apocalypse, **violent**) *A quelques années de maintenant, à trois kilomètres de la Route de l'Anarchie. Un policier de la route australien utilise son fusil à lunette pour mater un couple en train de faire l'amour, tandis que son binôme écoute la radio allongé en travers des sièges avant. Soudain, on les appelle à la radio : ils ont un tueur de flics sur les bras.*

Sur l'autoroute 9 compte 57 tués par la route cette date : Max, un autre policier de la route travaillant en solo à bord d'une voiture de police au moteur dopé a entendu le même message. Pendant ce temps, les deux autres policiers se disputent à propos de qui conduira cette fois. Une autre voiture de police les informent que ceux qu'ils poursuivent sont des psychotiques en phase terminale, et effectivement, le conducteur hurle de rire avec sa copine en fonçant sur la route. L'un des policiers qui va rejoindre la police essaie d'ajuster sans succès son fusil à lunette sur les fuyards. Au moment où la voiture de police va entrer en collision avec le

fou furieux, celui-ci freine. Le coup du fusil part, faisant tourner un panneau, le policier perd le contrôle de sa voiture et ils se retrouvent sur le bas côté de la route.



Plus loin, il y a un restaurant routier, dans lequel s'est arrêté un motard policier, qui dégoûte un client avec les anecdotes horribles de son métier. Voyant passer le fuyard avec deux voitures de police à ses trousses, il se dépêche de sortir et monter sa photo. Encore plus loin sur la route, un couple se dispute, leur petit garçon échappe à leur surveillance et va vers la route, un autre couple cherche son chemin, tractant une caravane. Ils calent sur le côté de la route. Les policiers repartent, mais c'est pour rentrer en collision avec une camionnette : peu importe pour eux, l'avant de leur voiture a beau être détruit, celle-ci roule encore.

Désormais le petit garçon court sur la ligne au milieu de la route. Le fou furieux et la première voiture de police passent de chaque côté de l'enfant, mais lorsque sa mère vient le ramasser, elle est projeté en l'air par la seconde voiture de police. La première voiture en voulant éviter la partie en travaux enfonce une vieille cabine de téléphone, et le motard qui avait pris la suite passe au travers de la caravane restée au milieu. Les survivants renoncent la poursuite et demande l'envoi d'un camion à viande (une ambulance), et le motard prévient Max qu'il peut intervenir. Pendant ce temps, le fou furieux se vante sur la CB d'être le Chevalier de

la Nuit, une machine à injecteur à suicides. Sur la voiture de Max, il est écrit « Intercepteur ».

*



Censuré en France plusieurs années, **Mad Max 1979** à sa première projection ressemble à un film de justicier urbain comme il en est sorti un certain nombre dans les années 1970-1980. Sauf que les choses ne tournent pas comme dans un film de justicier classique, et le film est situé dans un futur proche si plausiblement construit qu'il est aujourd'hui en cours de réalisation aussi bien aux USA qu'en Europe et a priori en Australie, où les attaques en bande sont quotidiennes et les gens qui tentent de les arrêter vont en prison tandis que les multirécidivistes ressortent invariablement, par la grâce de juges et d'un personnel politique corrompu par un club de riches milliardaires planétaires, qui ne rêvent que de chaos et guerre civile pour mieux pousser à l'extrême le pillage et la dépopulation de la Terre entière.

Et ce n'est hélas pas de la Science-fiction, plutôt la continuation en droite ligne de stratégies connues depuis l'invention de l'écriture, toujours commises par les mêmes genres d'élites, voire les mêmes familles que l'on peut suivre à la trace pendant des siècles à travers l'Histoire.

Invariablement des familles ayant trempé dans l'usure et la traite et l'exploitation des êtres humains de n'importe quelle couleur et confession religieuse, et non, il ne s'agit pas seulement de gens qui se prétendent d'un peuple élu en particulier : ce comportement est l'aboutissement

logique de l'avidité sans borne, peu importe l'espèce. Cela implique d'ailleurs que nous ne devrions pas être si pressé de rencontrer les extraterrestres, ou qu'ils sont effectivement là depuis le début de l'Histoire et que, comme dans le film ***They Live!*** de Carpenter (titre français ***Invasion Los Angeles***), ils ont bien sûr choisi de s'installer au sommet de la pyramide de l'exploitation terrestre.



Pour en revenir à ***Mad Max 1979***, le scénario est excellent, les acteurs sont excellent, le portrait « intimiste » d'une société en cours d'effondrement est affreux. La cause de l'effondrement est la disparition des ressources énergétiques, en particulier des carburants, et c'est un sujet qui devrait vous être familier si vous suivez l'actualité et/ou payez vos factures.

Cependant, dans la crise actuelle est montée de toutes pièces pour siphonner toujours plus vite les ressources et les pouvoirs en Occident, tandis que ***Mad Max 1979*** le film suppose a priori que l'âge du pétrole a simplement épuisé ses gisements, sans jamais envisager une seule seconde qu'une voiture à pédales correctement profilée pouvait rouler aussi vite qu'une voiture en ville, et certainement plus vite qu'une voiture à court de carburant ou au bout de la capacité de ses batteries.



De même **Mad Max 1979** semble ignorer en tout cas dans ce premier film que l'alcool végétal sans aucun ajout d'essence est parfaitement capable de faire tourner un moteur qui n'aurait pas été trafiqué pour ne pas supporter un tel carburant. Seule pollution directe, de l'eau potable qui dégoulinerait du pot d'échappement.

L'ignorance et l'absence d'imagination sont cultivés par nos dictatures actuels, et malheureusement la Science-fiction contemporaine n'est qu'un fil d'Ariane, lancé le plus discrètement possible et souvent rompu à la première occasion.

Mais même ce genre de récits est en cours d'élimination de fait sur nos écrans miroitants et le Cartel de Davos se vante d'arriver à éliminer support physique, en vertu de son crédo selon lequel les citoyens ne devraient plus rien posséder ni rien savoir faire eux-même, à moins de faire partie des hyper-riches, qui eux doivent tout posséder et disposer seuls d'esclaves qualifiés.

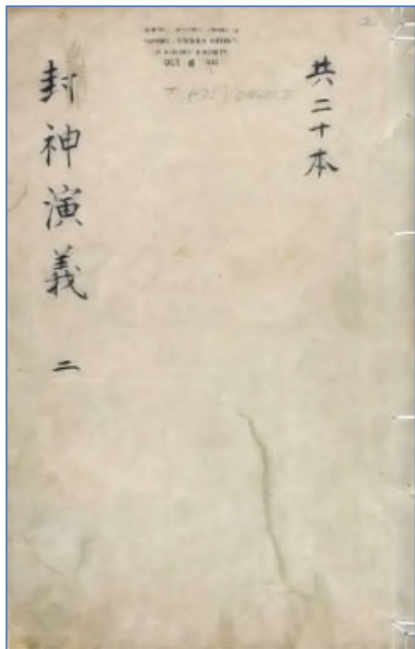
*

sLe niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

*

L'INVESTITURE DES DIEUX, LE ROMAN DU 16^E SIECLE

48



Fengshen Yanyi

**Pilier de la Fantasy
chinoise******

Titre anglais : Creation Of The Gods.
Publié en Chine entre 1567 et 1619,
possiblement 1605. Traduit en
anglais en 1992 par Zhi Zhong chez
New World Press. **Inédit en
français à ma connaissance. Pour
adultes et adolescents.**

(Fantasy asiatique) **Il n'est pas possible de se baser sur les résumés ou adaptations en anglais ou en français disponibles pour résumer le texte original de cette œuvre : les auteurs se sont soit basés sur un commentaire lacunaire, soit ont censuré l'essentiel de l'œuvre pour des raisons politiques ou parce que cette œuvre n'est pas tout public et qu'en Chine le sexe et la violence d'une époque ne peuvent être représentés fidèlement.**

De ce que je peux juger de mes tentatives de traduire le texte source disponibles en ligne, il s'agit d'une œuvre comparable aux **Métamorphoses** d'Ovide : le texte raconte l'Histoire du Monde depuis sa création à partir du chaos, exactement comme dans les **Métamorphoses** d'Ovide, et enchaîne apparemment en survolant l'histoire des premières dynasties, à la manière de tous les textes fondateurs de civilisation, tels les sagas nordiques ou avant elles l'Ancien Testament pour les dynasties juives.

La version qui nous est parvenue serait une réécriture des versions précédentes. Le style paraît aussi détaillé et spectaculaire que les récits épiques de l'époque de l'Empire Romain, c'est donc, pour qui saurait lire le chinois de cette époque dans le texte, une lecture extrêmement plaisante et inspirante. Le ton ne ressemble pas au côté « conte de fée » vague et délavé des « notes de lectures » qui sont présentées partout comme seule version disponible en anglais du texte original, sur la wikipédia ou réassemblés sur Archive.org. Il s'agit d'un vrai récit de fantasy épique tout à fait comparable au meilleur de nos romans récents, et probablement meilleur, de ce que j'ai pu détecter de ma courte exploration.

De ce que je peux en juger à cette heure, il n'existe pas d'adaptation fidèle à ce jour de ce roman, mais il doit pouvoir se retrouver au moins une lecture à voix haute du texte original, possiblement illustrée car les éditions anciennes de ce roman le sont abondamment par des gravures sur bois. Sous le même titre de **The Creation Of The Gods**, il y a l'adaptation en série télévisée de 2019, et le film première partie d'une nouvelle adaptation on-ne-peut-plus spectaculaire qui vient de sortir le 29 juillet 2023 en Chine. Aucune date n'est annoncée en France au cinéma ou en blu-ray, donc impossible de dire encore une fois si la nouvelle adaptation sera fidèle — je ne le crois pas.

Les dessins animés **New Gods** également présentés comme une adaptation de **l'Investiture des Dieux** n'ont, a priori, rien à voir avec le texte source, si ce n'est l'emprunt des personnages et possiblement de quelques éléments et des références très, très vagues.

Le texte source chinois ici :

<https://ctext.org/fengshen-yanyi/1/zh>

Traduction approchée par David Sicé en se basant sur les versions variables contradictoires du traducteur en ligne **DeepL** selon comment les lignes en version chinoise sont découpées. Je ne suis pas en mesure de vérifier si cette traduction est exacte ou complète.

混沌初分盤古先，太極兩儀四象懸。

Du chaos sorti l'Antiquité. (Le Ying et le Yang), les deux symboles du Tai Chi et les quatre éléphants flottaient dans les airs.

子天丑地人寅出，避除獸患有巢賢。

Les habitants de Zitian, Ugli et Yin apparurent, évitant les bêtes et cherchant des abris.

燧人取火免鮮食，伏羲畫卦陰陽前。

L'homme au silex utilisa le feu pour éviter la nourriture crue, et Fuxi dessinait les trigrammes devant le yin et le yang.

神農治世嚐百草，軒轅禮樂婚姻聯。

Shennong règna sur le monde et goûta à toutes sortes d'herbes, Huan Yuan se maria.

少昊五帝民物阜，

Les cinq empereurs de la dynastie Shaohao rendirent la vie du peuple prospère,

禹王治水洪波蠲。承平享國至四百，

le Roi Yu fit baisser les inondations en aménageant l'eau.
Sa dynastie dura quatre cents ans.

桀王無道乾坤顛，

Le roi Ji ne respectait aucune loi, et le monde en fut tout retourné.

日縱妹喜荒酒色，

Il était un soudard et un obsédé sexuel.

成湯造亳洗腥羶，

Cheng Tan créa Bo pour éliminer la corruption

放桀南巢拯暴虐，

Et exila Ji dans les contrées du Sud pour mettre fin à sa tyrannie.

雲霓如願後蘇全。

Yun Ni, as he had wished, was able to save the country.

三十一世傳殷紂，

C'était la 31ème génération des Tin et Wei

商家脈絡如斷弦：

Les routes commerciales étaient comme des cordes cassées:

紊亂朝綱絕倫紀，

La dynastie était dans la tourmente,

殺妻誅子信讒言，

On tuait femmes et enfants,

穢污宮闈寵姐已，

On croyait des discours creux,

薑盆炮烙忠貞冤，

Daji, qui n'était qu'une favorite du palais

鹿臺聚斂萬姓苦，

Faisait marquer au fer rouge les gens honnêtes et chastes

愁聲怨氣應障天，

Et sur la terrasse de la biche, les miséreux se massaient par milliers

直諫剖心盡焚炙，

Leurs clameurs et reproches montant jusqu'au Ciel.

孕婦剝剔朝涉殲，

Le palais de Justice n'est plus cendres sur le sol.

崇信姦回棄朝政，

Les femmes enceintes sont jetées à la rue

屏逐師保性何偏，

Les fonctionnaires ont abandonné leur poste

郊社不修宗廟廢，

Les lettrés sont bannis,

奇技淫巧盡心研，

Les champs ne sont plus entretenus ;

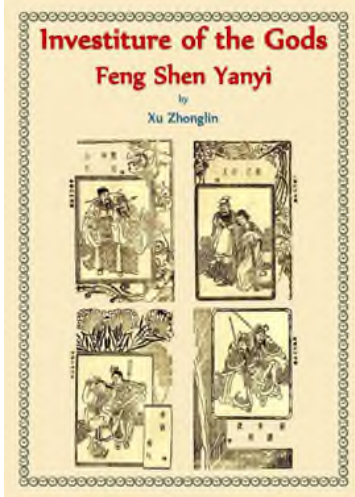
昵此罪人乃罔畏，

La religion est abolie

沉酗肆虐如鸕鳶。

Et chacun recherche avec passion des pratiques obscènes.

« Traduction » anglaise de Xu Zhonglin de 2019, en fait le commentaire du texte original que la Wikipédia reproduit traduit en anglais depuis les pages en chinois..



CHAPTER 1

King Zhou and Goddess Nu Wa

At one point in time as King Da Yi, of the newly established Shang Dynasty of China, walked through the royal gardens to gaze at the great beauty that laid before him, the Flying Cloud Pavilion suddenly collapsed. As a single beam from the pavilion fell towards the king, Prince Zi Shou grabbed hold of the beam and threw it aside. After ministers such as Shan Rong and Mei Bo gazed at the strength that the prince possessed, they advised the king to name him Crown Prince. Thus following the death of King Da Yi, Prince Zi Shou took the title of 'King Zhou' and became the new ruler of the Shang Dynasty within its new capital Morning Song.

After seven years of prosperity within the Shang Dynasty, etches of evil tyranny begin to evolve in the heart of King Zhou. As the first rebellion thus took place on the second month of the seventh year, Grand Old Master Wen Zhong, the head of civil affairs, went personally ride out upon his great dragon to subdue them at the North Sea district.

In the following day, the prime minister Shang Rong asked the king to head to the temple of Nu Wa in order to offer their condolences on her birthday. Following the latter's consent, the king and his entourage thus march from the capital's gates to the temple of Nu Wa.

As King Zhou enjoyed the palace's immense scenery after his arrival, he gazed into the eyes of Goddess Nu Wa — who sat behind a celestial curtain. Overtaken by her unparalleled beauty, King Zhou used his ink brush to write a poem of her valor upon a neighboring pillar within the temple. Even after being reproached by Shang Rong for what disaster the poem could bring about, the latter simply brushed him aside saying that it was nothing more than a literary representation of her beauty.

After the king and his entourage had returned to the capital, Nu Wa noticed the poem and immediately vow to end the Shang Dynasty due to the former's vile desires. Once she had arrived at Morning Song atop her phoenix, Nu Wa realized that King Zhou still possessed another twenty years of reign — and would thus live with lustful rage.

As she arrived at her temple, she summoned forth her three right-hand sprites: Daji, the thousand year-old female fox; Splendor, the nine-headed female pheasant; and Jade, the female lute. Thus following their summoning, Goddess Nu Wa told them to transform themselves into beautiful women in order to distract King Zhou from his state affairs — so that he would be overthrown in a further justified manner.

Back in Morning Song King Zhou seated in great depression over the incredible unattainable beauty that Nu Wa had possessed — and thus wished to not perform any action until he could attain her as one of his lovers. After effectively calling minister Fei Zhong to his presence, he suggested to the king that one-hundred women should be taken from each of the four Grand Dukes so that he might have an opportunity to find a woman that ranked in beauty with Nu Wa. With immense delight at such a grand opportunity, King Zhou rested for the night and would make his preparations in the following day.

The beginning of Investiture of the Gods (chapter 1) is titled "King Zhou and Goddess Nu Wa". One day, King Da Yi—first king of the Shang Dynasty of China—was walked through the royal gardens to gaze at the great beauty all around him. Suddenly, the Flying Cloud Pavilion collapsed. As a single beam from the pavilion fell towards the king, Prince Zi Shou grabbed hold of the beam and threw it aside. Some of the royal ministers, including Shan Rong and Mei Bo, witnessed the strength that the prince possessed. They advised the king to name Zi Shou his heir apparent. Thus following the death of King Da Yi, Prince Zi Shou was crowned 'King Zhou' and became the new ruler of the Shang Dynasty within its new capital: Morning Song. After seven years of prosperity within the Shang Dynasty, etchings of evil tyranny began to evolve in the heart of King Zhou.

The first rebellion took place on the second month of the seventh year of King Zhou's reign. Grand Old Master Wen Zhong, the head of civil affairs, personally rode out upon his great dragon to subdue it in the North Sea district. The following day prime minister Shang Rong asked the king to head to the temple of Nu Wa to make an offering celebrating Nu Wa's birthday. King Zhou agreed and he departed with his entourage from the capital's gates for the temple of Nu Wa. As King Zhou enjoyed the temple's immense scenery, he gazed into the eyes of Goddess Nu Wa - who sat behind a celestial curtain. Overtaken by her unparalleled beauty, King Zhou used his ink brush to write a poem of her glory upon a pillar within the temple. Shang Rong reproached the king, saying that a love poem to a goddess could bring disaster, but King Zhou replied that it was an ode to her beauty and thus could not give offense.

After the king and his entourage had returned to the capital, Nu Wa saw the poem as a sexual overture and immediately vowed to destroy the Shang Dynasty for the king's impurity and impudence. Once she had arrived at Morning Song atop her phoenix, Nu Wa realized that King Zhou was destined to rule another twenty years;

so, she left in a rage. When she arrived at her temple, she summoned her three right-hand sprites: Daji, a thousand year-old female fox; Splendor, a nine-headed female pheasant; and Jade, a female lute. Once summoned, Goddess Nu Wa told them to transform themselves into beautiful women in order to distract King Zhou from his state affairs. That way, Zhou would be overthrown by mortal means and not offend destiny. Back in Morning Song, King Zhou would sit around pining for the incredible, unattainable beauty that Nu Wa possessed, refusing to perform any action until he could attain her as one of his lovers. One of the royal ministers, Fei Zhong, suggested to the king that one-hundred women should be taken from each of the four Grand Dukes so that he may have an opportunity to find a woman that ranked in beauty with Nu Wa. With the possibility of relief in sight, King Zhou could finally sleep and began his preparations the following day.

Traduction au plus proche du commentaire. Constatez qu'il ne correspond pas du tout au texte source.

CHAPITRE 1

King Zhou et la déesse Nu Wa

À un point dans le temps, alors que le roi Da Yi, de la nouvellement établie Dynastie Shang de Chine, marchait à travers les jardins royaux pour porter son regard sur la grande beauté qui s'étalait devant lui, le Pavillon du Nuage Volant soudain s'écroula. Comme une seule poutre du pavillon tombait droit sur le roi, le Prince Zi Shou agrippa la poutre et le rejeta sur le côté. Après que des ministres tels Shan Rong et Mei Bo aient contemplé la force que le prince possédait, ils recommandèrent au roi de le nommer Prince de la Couronne. De ce fait, conséquemment à la mort du roi Da Yi, le Prince Zi Shou prit le titre de « Roi Shou » et devint le nouveau souverain de la Dynastie Shang, en sa nouvelle capitale, le Chant du Matin.

Après sept années de prospérité au sein de la Dynastie Shang, les germes d'une tyrannie maléfique commencèrent à croître dans le cœur du Roi Zhou. Comme la première révolte de ce fait survint le second mois de la septième année, le Vénérable Grand Maître Wen Zhong, responsable des affaires civiles, s'envola personnellement monté sur son grand dragon pour soumettre les rebelles dans le district de la Mer du Nord.

Dans le jour suivant, le premier ministre Shang Rong demanda au roi la permission de se rendre au temple de Nu Wa afin de présenter leurs condoléances le jour de son anniversaire. Et avec la permission du précédent, le roi et sa cour franchirent les portes de la capitale pour se rendre au temple de Nu Wa.

Comme le Roi Zhou profitait des immenses espaces du palais après son arrivé, il croisa le regard de la Déesse Nu Wa — qui siégeait derrière une tenture céleste. Bouleversé par sa beauté sans pareille, le Roi Zhou utilisa son pinceau à encre pour écrire un poème digne d'elle, s'appuyant contre un pilier à l'intérieur du temple. Même après s'être entendu reproché par Shang Rong le désastre que le poème aurait pu faire s'abattre sur lui, il se contenta de l'écarter en disant qu'il ne s'agissait rien de plus qu'une représentation littéraire de sa beauté.

Après que le roi et sa cour s'en soient retournés à la capitale, Nu Wa remarqua le poème et immédiatement fit le serment de mettre fin à la Dynastie Shang en raison des vils désirs du précédent. Une fois arrivée au Chant du Matin chevauchant son phénix, Nu Wa réalisa que le Roi Zhou avait encore vingt années à régner – et de ce fait, l'aurait fait rempli d'une rage concupiscente.

Comme elle arrivait à son temple, elle invoqua ses trois familiers : Daji, la renarde millénaire ; Splendeur, la faisane à neuf têtes ; et Jade, l'oiselle-lyre. Ainsi, après leur invocation, la Déesse Nu Wa leur ordonna de se transformer en jolies femmes afin de

divertir le Roi Zhou de ses affaires d'Etat — afin qu'il puisse être renversé de manière plus justifiée.

De retour à Chant du Matin, le Roi Zhou s'installa dans une grande déprime au sujet de l'incroyable et inaccessible beauté que Nu Wa possédait — et souhaita ne plus rien faire d'autre tant qu'il ne serait pas devenu l'amant de celle-ci. Après avoir diligemment appelé en sa présence son ministre Fei Zhong, celui-ci suggéra au roi qu'une centaine de femmes devraient être prise dans chacun des Grands Duchés afin qu'il puisse avoir la chance de trouver une femme dont la beauté rivaliserait avec celle de Nu Wa. Rempli de l'immense ravissement à l'idée d'un aussi grandiose projet, le Roi Zhou se reposa le temps de la nuit en vue des préparatifs dont il se chargerait lui-même le jour suivant.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**